

# Distribution de repas chauds dans l'agglomération de Périgueux : l'état d'urgence est déclaré

La Maison 24 est la seule association à assurer cette mission trois fois par semaine



▲ Chaque distribution, ce sont entre 40 et 70 personnes qui se présentent au camion de La Maison 24, les mardis, jeudis et samedis soir dans l'agglomération périgourdine  
© JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SUD OUEST »

Des hommes, de nombreux jeunes, mais aussi des femmes. Mardi soir, une quarantaine de personnes se sont présentées à la distribution de repas chauds organisée par La Maison 24 sur le parking de la cité administrative de Périgueux. Depuis l'été, l'association assure cette mission trois fois par semaine auprès des plus démunis. S'ils ne sont pas forcément sans toit, tous vivent dans des conditions extrêmement précaires.

En cette rentrée, la situation est critique, puisque les Restos du cœur n'ont pas repris les distributions quotidiennes qu'ils proposaient depuis 2013, dans le local situé en bas de la Rampinsolle, sur la commune de Coulounieix-Chamiers.

« Il y a donc quatre jours où il n'y a aucune aide, mais nous ne pouvons pas faire plus », constate Delia Wenta, la présidente de La Maison 24.

Pourtant, les besoins sont criants, puisqu'ils sont entre 40 et 70 à bénéficier des distributions au camion, le mardi, le jeudi et le samedi soir.

## Une forte mobilisation

Conscients de cette carence, les services de l'État et les associations ne restent pas les bras croisés. Deux réunions sont programmées au mois de novembre. Des discussions sont d'ores et déjà en cours pour une éventuelle reprise du local de la Rampinsolle par l'Association de soutien de la Dordogne (ASD). « L'idée pourrait être de proposer un accueil de jour et de trouver un partenaire pour fournir les repas le soir », explique Jean-Louis Reynal, qui préside l'ASD.

Pour concrétiser un tel projet, il faudra toutefois envisager des travaux avec la mise en place d'une douche et de sanitaires, et donc trouver des financements. « Pour les repas, il y a des contraintes sanitaires et cela coûte beaucoup plus cher », prévient aussi Georges Gautron, le président des Restos du cœur.

Il faudra également l'encadrement. C'est notamment le manque de bénévoles qui avait poussé l'association à cesser son activité à la Rampinsolle.

## Besoin d'un local

Confrontée à la détresse des personnes défavorisées, Delia Wenta souhaiterait aller plus vite, d'autant que les rigueurs de l'hiver commencent à se faire sentir. « Un contact a été établi avec Emmaüs et Saint-Vincent-de-Paul afin de se regrouper pour assurer des distributions chaque soir », indique la présidente.

Pour avancer, elle lance un appel pour trouver un local où « se mettre au chaud ». L'association pourrait, à terme, se consacrer uniquement à la distribution de repas chauds et cesser son activité de colis alimentaires.

Mais pour concrétiser ce projet, Delia Wenta sait qu'il lui faudra également des financements et des bénévoles supplémentaires, afin d'assurer la sécurité lors des distributions. « Dans un lieu clos, c'est moins sécurisant. Actuellement, nous pouvons fermer le camion et partir », résume-t-elle.

Les démarches seront longues alors que l'état d'urgence est décrété. « Si elle n'est pas relancée, cette aide va faire cruellement défaut cet hiver », confirme Jean-Louis Reynal.